

# Discours énergétique public et multilinguisme: une analyse comparative du français et de l'italien aux niveaux local et national en Suisse

**Alice DELORME BENITES**

Université des Sciences Appliquées de Zurich (ZHAW)  
Département de linguistique appliquée  
Theaterstrasse 15c, 8400 Winterthur, Suisse  
delr@zhaw.ch

**Lorenza PESCIA**

Institute for Advanced Study Princeton  
1 Einstein Drive, Princeton NJ 08540, USA  
ldelellis@ias.edu

Negli ultimi anni il tema dell'energia ha avuto molto risalto in Svizzera, in particolare in occasione della votazione popolare sulla nuova *Legge federale sull'energia*. In un paese come la Svizzera, il cui plurilinguismo risponde principalmente al principio della territorialità, il fattore linguistico ha ricoperto un ruolo centrale nella formazione dell'opinione pubblica. Partendo da un'analisi qualitativa del testo francese e italiano dell'opuscolo *Votazione popolare del 21 maggio 2017. Spiegazioni del Consiglio federale. Legge federale sull'energia (LEne)* abbiamo analizzato, utilizzando il corpus multilingue Swiss-AL (e in particolare il sottocorpus tematico incentrato sull'energia Swiss-AL-ED), come emergono lessicalmente quattro topoi argomentativi nell'ambito del discorso sull'energia. Per approfondire la relazione tra lingua e ricezione del discorso sull'energia a livello sia locale sia nazionale, le fonti francesi e italiane del corpus Swiss AL sono state suddivise in base alla lingua di redazione, vale a dire tra testi redatti direttamente in francese o in italiano e testi tradotti. Questa suddivisione ha permesso di far emergere peculiarità linguistiche che portano ad interrogarsi su questioni di politica linguistica.

## **Parole chiave:**

francese in Svizzera, italiano in Svizzera, traduzione, plurilinguismo, linguistica dei corpora, analisi linguistica del discorso, politica linguistica.

## **Mots-clés:**

français de Suisse, italien de Suisse, traduction, plurilinguisme, multilinguisme, linguistique de corpus, analyse du discours, politique linguistique.

## **1. Introduction<sup>1</sup>**

En Suisse, les votations populaires sont toujours précédées de l'envoi, à tous les citoyens et citoyennes en âge de voter, du célèbre petit livret rouge contenant les explications du Conseil fédéral. Destinées à mieux préparer les votants à faire le bon choix lors de leur passage aux urnes, elles sont présentées en allemand, en français, en italien ou en romanche selon le lieu de domicile. Or, les résultats des votations marquent souvent des différences notables en

---

<sup>1</sup> Cet article est le résultat d'une recherche plus large incluse dans le projet "Les discours sur l'énergie en Suisse" (<https://www.zhaw.ch/fr/linguistique/forschung/discours-sur-lenergie/>).



fonction des régions linguistiques, comme c'était le cas pour la votation du 17 mai 2017 à propos de la *Loi sur l'énergie* (Fig. 1)<sup>2</sup>.

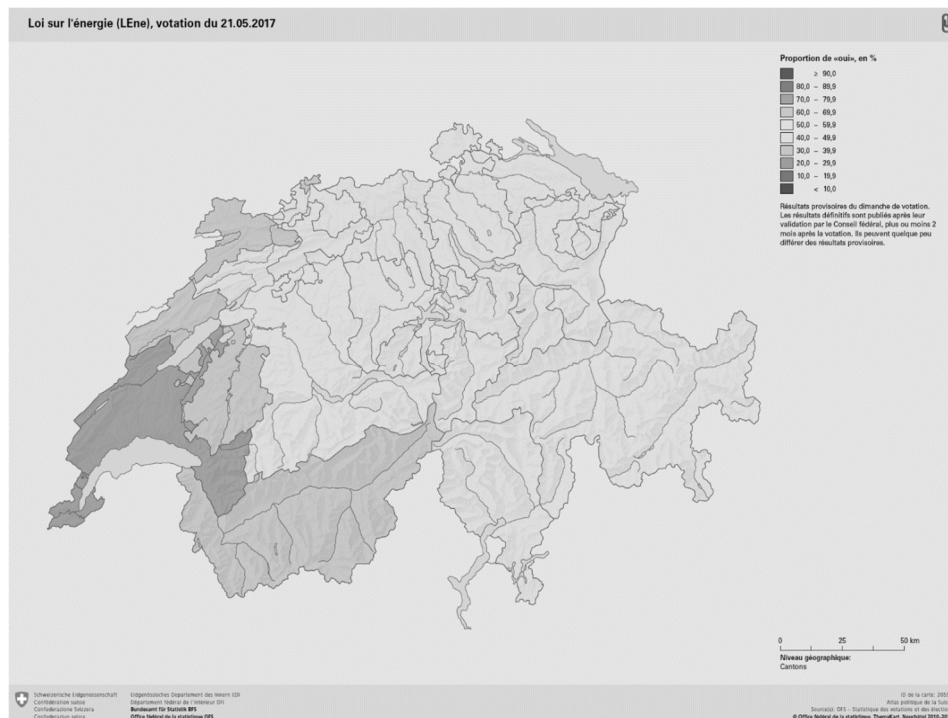


Fig. 1: Carte des résultats de la votation du 21 mai 2017 sur la *Loi sur l'énergie*.

L'opinion publique suisse est, bien sûr, également influencée par d'autres acteurs: la presse et les médias, les différentes campagnes des partis politiques, mais aussi les publications et déclarations des entreprises et sociétés. Selon le type de votation, on trouvera une plus ou moins grande production d'information, orale et écrite. Toutefois, on retrouvera généralement des textes dans toutes les langues nationales, qu'ils soient originaux ou traduits. Certains chercheurs (notamment Widmer 2004) se sont penchés sur ce phénomène qui parfois, comme dans la votation ici étudiée, crée un fossé culturel au sein d'un seul et même pays. Nous nous sommes demandé dans quelle mesure des éléments linguistiques pourraient, parmi les nombreux facteurs qui entrent en jeu, contribuer à expliquer une telle discrédance. En particulier, nous avons cherché à découvrir une possible corrélation avec le fait que de nombreux textes français et italiens sont en réalité des traductions de l'allemand. En d'autres termes, nous avons voulu savoir si et comment un texte rédigé directement dans une langue diffère d'un texte traduit ou adapté à partir d'une autre langue, et si ces différences jouent un rôle dans la formation de l'opinion publique. La question se pose alors de savoir si les différentes régions

<sup>2</sup> Il existe une bibliographie complète sur ce phénomène, étudiée en sciences politiques et en sciences de la communication. Pour une approche centrée sur la communication politique, voir notamment Hungerbühler (2005), Linder-Zürcher-Bolliger (2008) et Levy (2016) ainsi que les références qui s'y trouvent.

linguistiques usent en général d'argumentaires différents de ceux déployés au niveau fédéral, et si tel est le cas, comment en prendre la mesure?

Cet article vise à mettre en lumière les particularités lexicales autour du thème de l'énergie en français et en italien de Suisse au moyen de méthodes qualitatives et quantitatives typiques de l'analyse du discours. Après une présentation plus précise de ces méthodes, nous détaillerons la composition des corpus français et italien utilisés, avant de procéder à l'analyse qualitative et quantitative sur corpus. Les remarques finales mettent en évidence les diversités et les similitudes découvertes dans l'analyse quantitative et qui aident à mieux comprendre la corrélation entre langue et formation de l'opinion publique.

## 2. Méthode et création des sous-corpus de travail

Les questions présentées dans le paragraphe précédent ont construit la base du projet de recherche présenté ici, faisant lui-même partie d'un vaste projet d'étude des discours énergétiques en Suisse (Stücheli-Herlach et al. 2018). L'approche méthodologique utilisée relève de la linguistique de discours germanophone ("*Diskurslinguistik*", Spitzmüller-Warnke 2011). Cette approche qualitative a été combinée avec une analyse quantitative lexicométrique sur corpus numérique.

Afin de mieux comprendre, du point de vue du multilinguisme et de l'analyse du discours, les différences qui apparaissent en observant la carte affichant les résultats de la votation sur la *Loi sur l'énergie* (Fig. 1), nous avons émis l'hypothèse que les discours locaux, à l'échelle des régions linguistiques, diffèrent des discours nationaux.

Nous avons donc d'abord étudié l'argumentaire des *Explications du Conseil fédéral* relatives à la votation du 21 mai 2017 sur la *Loi sur l'énergie*. Cette analyse se fonde sur la notion de topos argumentatif, décrite par Anscombe (1989) et Egger (2006). Il s'agit de principes généraux admis au sein d'une communauté et qui servent à produire des assertions (Anscombe 1989: 23).

Nous avons ensuite observé la représentation des topoï du livret fédéral au sein du corpus Swiss-AL (Swiss Applied Linguistics), le plus grand corpus numérique multilingue de Suisse, constitué principalement de textes de presse, d'entreprises et d'institutions<sup>3</sup>. Il s'agit donc d'un type exploratoire de méthodes mixtes (Aldebert & Rouzies 2014) où une analyse de texte qualitative guide les grandes lignes de l'étude quantitative sur corpus (*corpus-based* selon la distinction présentée par Tognini-Bonelli 2001). L'analyse quantitative se

---

<sup>3</sup> Corpus Swiss-AL (Swiss Applied Linguistics): 350 sources, pour 1,2 milliard de mots (allemand, français, italien) et son sous-corpus autour de l'énergie, Swiss-AL-ED (Swiss Applied Linguistics Energy discourse): 38 millions de mots. Pour une description plus détaillée du Swiss-AL (critères de composition, spécifications informatiques, etc.) voir Stücheli-Herlach et al. (2018).

concentre sur le français et l'italien en tant que langues minoritaires en Suisse. C'est pourquoi, une démarche dirigée par les données (*data driven*) a été choisie pour la sélection des termes de recherche, afin de donner la priorité aux particularités observées pour chacune des deux langues indépendamment. Cela a également permis de prendre en compte les caractéristiques de la composition du corpus de données de départ. En effet, les deux corpus, français et italien, se distinguent par leur taille, mais aussi par le type de textes qu'ils contiennent. Bien que les analyses du français et de l'italien ne soient pas parallèles, elles ont été menées en maintenant un dialogue constant entre les deux langues.

Le corpus Swiss-AL et son sous-corpus sur le thème de l'énergie, Swiss-AL-ED (Swiss Applied Linguistics Energy Discourse) sont chacun divisés en trois sous-corpus linguistiques: allemand, français, italien. Tenir compte du multilinguisme suisse implique toutefois d'aller plus loin qu'une simple comparaison de trois corpus dans les langues nationales. En effet, une majorité de textes, dont le livret de votation analysé dans la partie qualitative de cette étude, existent en parallèle dans deux, trois ou même quatre langues. Les différentes versions linguistiques de telles publications présentent des contenus identiques. Il en va de même pour de nombreux textes publiés par les institutions fédérales ou des entreprises à portée suprarégionale. Ainsi, les textes du corpus Swiss-AL sont en général rédigés: soit dans une seule langue et par une équipe monolingue, soit directement dans plusieurs langues par une équipe multilingue, soit traduits à partir d'une autre langue. Le premier cas s'applique généralement aux textes issus de la presse locale, mais aussi des institutions cantonales monolingues ou de petites entreprises. Les deux derniers cas, en revanche, concernent la majorité des textes français et italiens produits par les instances fédérales et par les institutions des cantons bilingues: ces textes sont le plus souvent produits d'abord en allemand puis traduits vers le français et l'italien (Stoffel 2019)<sup>4</sup>. Donc, dans ces scénarios, la rédaction des textes s'effectue sous l'influence d'une ou plusieurs langues étrangères. On peut alors se demander comment cette influence d'une autre langue nationale se manifeste, c'est-à-dire si, au sein d'une même région linguistique, les textes produits "en rédaction multilingue", recourant donc fondamentalement à la traduction ou à l'adaptation d'informations formulées dans une autre langue, diffèrent des textes produits "en rédaction monolingue", par des personnes qui utilisent donc la langue de la communauté. Cette question a motivé la création, pour chaque corpus linguistique, de deux sous-corpus correspondant aux deux catégories de textes susmentionnées:

---

<sup>4</sup> Les observations de Stoffel rejoignent celles de Zwicky & Kübler (2018) sur la question de la traduction et du multilinguisme dans l'administration fédérale (donc aussi sur l'utilisation de la traduction dans la rédaction des textes).

- La catégorie des textes rédigés sans influence notable d'une autre langue (nommée dans cet article, par souci de brièveté, "rédaction monolingue")
- La catégorie des textes rédigés sous l'influence notable d'une autre langue (nommée dans cet article, par souci de brièveté, "rédaction multilingue").

En raison de cette distinction et par souci de brièveté, les sous-corpus ont été donc nommés " Swiss-AL-ED Monolingual " et " Swiss-AL-ED Multilingual ".

La catégorisation des textes s'est effectuée selon le principe de *reverse engineering* décrit par Chesterman (2013), qui consiste à reconstruire le processus de rédaction d'un texte à partir d'indices textuels et extratextuels. Cette approche a permis de catégoriser les sources des textes, le volume du corpus ne se prêtant pas à une analyse individuelle de chaque texte.

Or, le résultat de cette catégorisation ne rejoint que partiellement la dichotomie local-fédéral: certes, pour le français et l'italien, la majorité des textes "en rédaction monolingue" sont issus de sources locales (administrations cantonales et communales, entreprises à portée régionale uniquement). En revanche, les textes "en rédaction multilingue" sont moins homogènes: outre les sources nationales, telles que les administrations fédérales ou des entreprises à portée nationale, on comptera bon nombre de sources alémaniques (donc locales) produisant des traductions de leurs textes. Dans le corpus italien, les textes "en rédaction multilingue" proviennent aussi, pour une moindre part, de sources francophones.

Les sous-corpus ainsi formés mettent en lumière le cas particulier de l'allemand (Fig. 2): la majorité des textes ont été produits en "rédaction monolingue", sans influence notable d'une autre langue nationale suisse<sup>5</sup>. C'est pourquoi cette étude s'est penchée plus intensivement sur le français et l'italien, qui offraient une meilleure comparabilité de leurs sous-corpus respectifs<sup>6</sup>. Enfin, nous avons concentré la majeure partie de nos analyses sur les sous-corpus de Swiss-AL-ED, le corpus thématique dédié à l'énergie, pour une meilleure contextualisation dans le cadre de la votation sur la *Loi sur l'énergie* de mai 2017.

<sup>5</sup> Cette observation, sans grande surprise, rejoint les conclusions de Stoffel (2019).

<sup>6</sup> Le corpus italien est toutefois plus petit que le corpus français, ce qui exclut une analyse strictement parallèle des deux corpus. En effet, dans certain cas, les occurrences italiennes sont trop peu nombreuses pour être significatives.

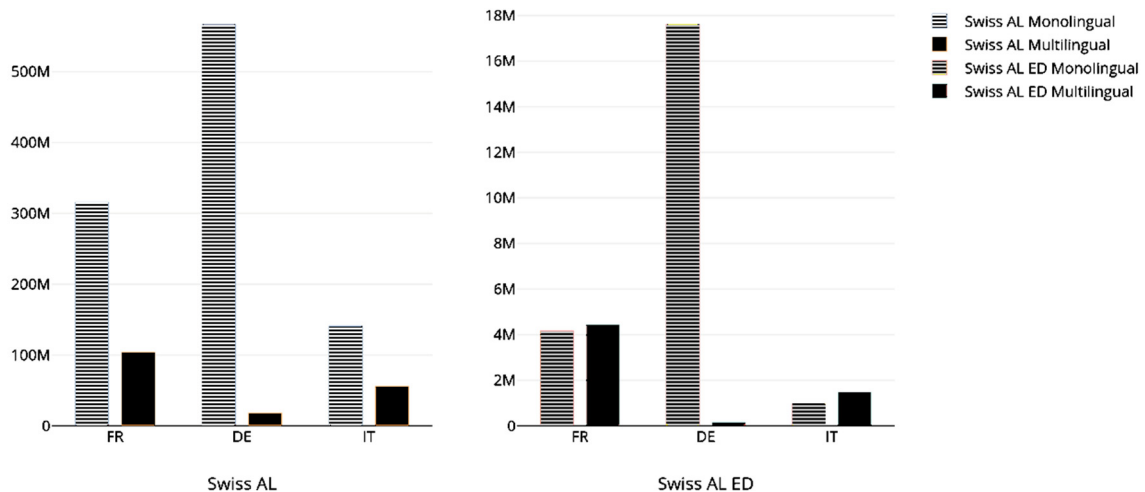


Fig. 2: Comparaison de la taille des sous-corpus "rédaction monolingue" (ci-après par souci de brièveté Swiss-AL-ED Monolingual) et "rédaction multilingue" (ci-après par souci de brièveté, Swiss-AL-ED Multilingual) du corpus complet Swiss AL (à gauche) et du Swiss AL ED (à droite), en million de mots.

### 3. Analyse qualitative préliminaire: identification des topoï argumentatifs

La lecture des *Explications du Conseil fédéral* a permis de mettre en lumière quatre thèmes particulièrement saillants, abordés par les opposants à la *Loi sur l'énergie* ou par ses défenseurs, et ce dans les quatre langues de publication du livret<sup>7</sup>. Dans l'argumentaire de ces deux parties prenantes, les quatre thèmes prennent valeur de topos. L'identification d'un topos n'était, ici, pas déterminée par la quantité de mots qu'il regroupe mais par sa pertinence argumentative et sa force communicative<sup>8</sup>:

- Topos 1: Économie et argent (deux niveaux)
- Topos 2: La Suisse et l'étranger
- Topos 3: La sécurité
- Topos 4: Esthétique et paysage

Les occurrences détaillées des quatre topoï dans le livret de votation seront présentées dans la partie suivante et directement mises en relation avec les résultats de l'analyse quantitative de corpus.

<sup>7</sup> Cette particularité fournit un point de départ fondamental pour les comparaisons qui suivent.

<sup>8</sup> Il s'agit d'un processus qualitatif basé sur l'identification d'expressions récurrentes, sur des choix lexicaux particuliers, sur une force affirmative, ou encore sur l'utilisation de certaines métaphores. Pour la définition des topoï argumentatifs, voir le paragraphe précédent et la bibliographie qui y est indiquée.

## 4. Analyse quantitative de la représentation des topoï dans les corpus français et italien

### 4.1 Topos 1: Aspect économique, l'argent (niveau individuel) et l'économie (niveau collectif)

Le topos 1 se divise, en réalité en deux sous-topoï: la question macro-économique (emploi, investissements, etc.) et la question financière (dépenses et coûts individuels). Le topos 1a (macro-économique) fait l'objet d'affirmations marquantes et globalisantes dans les *Explications du Conseil Fédéral relatives à la votation de la Loi sur l'énergie du 21 mai 2017* (appelé par la suite "livret de votation"):<sup>9</sup>

- (1) NON à la perte d'emplois et à la baisse du niveau de vie (p. 13)<sup>10</sup>
- (2) NO alla perdita di posti di lavoro e al calo della prosperità (p. 13)

Le topos 1b, quant à lui, sera présent dans tout le livret, en continu, le plus souvent concrétisé par des indications spécifiques:

- (3) Un ménage de quatre personnes ayant une consommation électrique moyenne devra payer 40 francs par an de plus qu'aujourd'hui du fait de l'augmentation du supplément perçu sur le réseau. (p. 9)
- (4) Con l'aumento del supplemento rete, un'economia domestica di quattro persone con un consumo annuo medio di energia pagherà circa 40 franchi all'anno in più rispetto ad oggi. (p. 9)
- (5) Pour un ménage de quatre personnes, ce sont là 3200 francs par an de frais et d'impôts supplémentaires. (p. 13)
- (6) Una famiglia di quattro persone pagherà 3200 franchi all'anno in più tra costi e tasse supplementari (p. 13)

#### 4.1.1 Sous-corpus français

Comme le montre la Fig. 3, les occurrences des termes relatifs au topos 1a en français sont en moyenne plus nombreuses lorsqu'il s'agit de textes monolingues (c'est-à-dire dont la rédaction s'est effectuée sans l'allemand). On notera surtout le grand écart de fréquence pour *emploi*, largement plus thématique<sup>11</sup>. Les notions de *prosperité* et de *niveau de vie* sont, dans les deux cas, faiblement présentes – mais plus usitées dans les textes en rédaction multilingue. Il s'agit peut-être d'un premier indice de priorités différentes

<sup>9</sup> Les phrases 1/2 et 5/6 sont des arguments des comités référendaires, les phrases 3/4 du Conseil fédéral. La distinction entre arguments pour ou contre la Loi proposée ne sera pas particulièrement prise en compte ici, bien qu'elle constitue une (autre) recherche intéressante. En effet, les topoï argumentatifs identifiés par cette analyse sont présents des deux côtés.

<sup>10</sup> Les extraits numérotés dans ce chapitre 5 sont tirés des différentes versions du livret de votation (votation du 21 mai 2017). La référence complète se trouve dans la bibliographie.

<sup>11</sup> Il pourrait certes s'agir d'un effet de traduction, l'allemand utilisant plus facilement des termes à dimension individuelle tels que "*Arbeitsstelle*" ou "*Arbeitsplatz*" (poste ou place de travail). Cependant, ces termes sont souvent traduits en français par *emploi*, au singulier comme au pluriel. D'une manière générale, on peut donc observer que la perspective globale donnée par *emploi* est plus représentée au niveau local, ou du moins dans les textes en rédaction monolingue, qu'au niveau fédéral (dans les textes traduits ou en rédaction multilingue).

accordés aux différents aspects du topos 1a dans les textes publics. Ainsi, en reprenant la phrase tirée du livret "*NON à la perte d'emplois et à la baisse du niveau de vie*", le lectorat francophone sera peut-être plus réceptif à la notion d'emploi, plus présente dans le discours francophone, qu'à celle de niveau de vie.

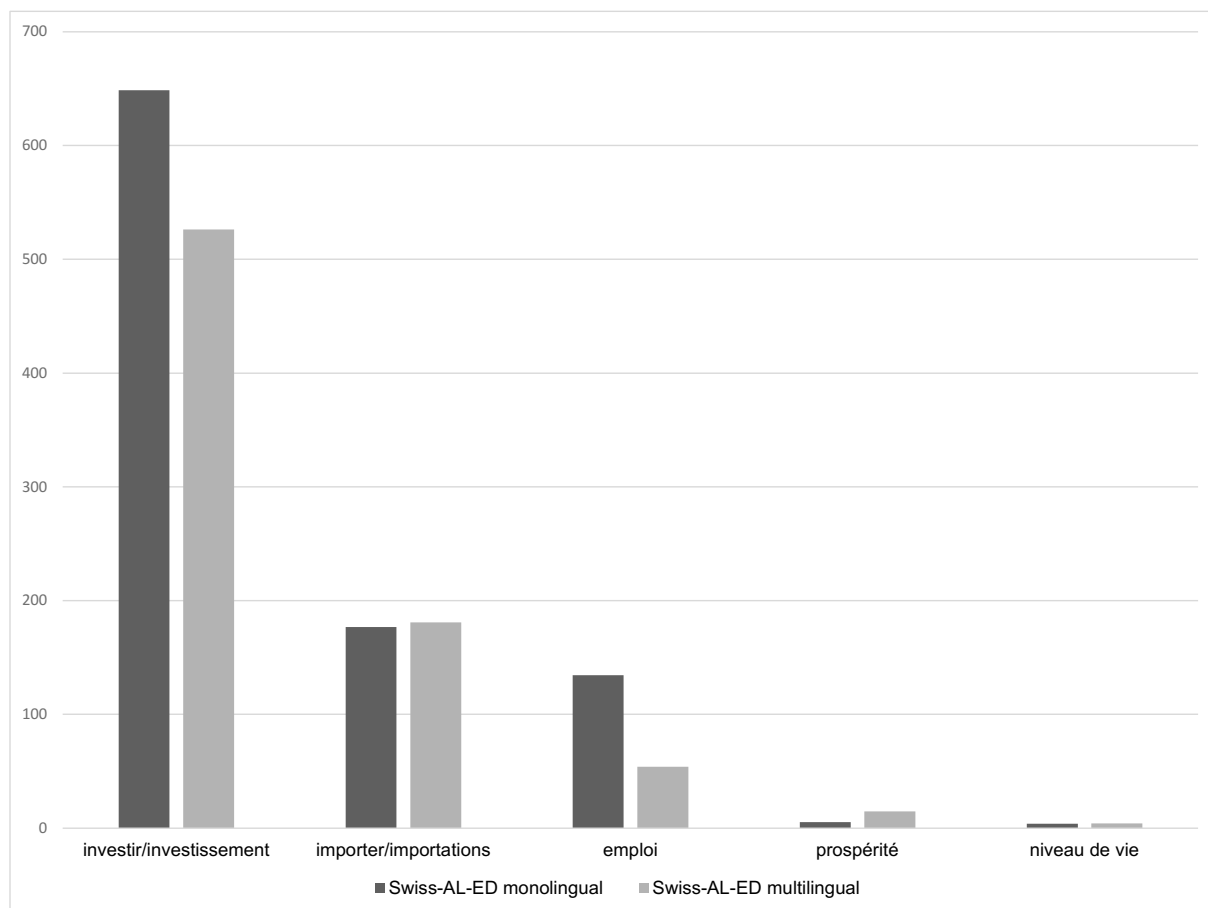


Fig. 3: Comparaison des fréquences (nombre d'occurrences pour un million de mots) des lexèmes liés à la dimension économique collective (français).



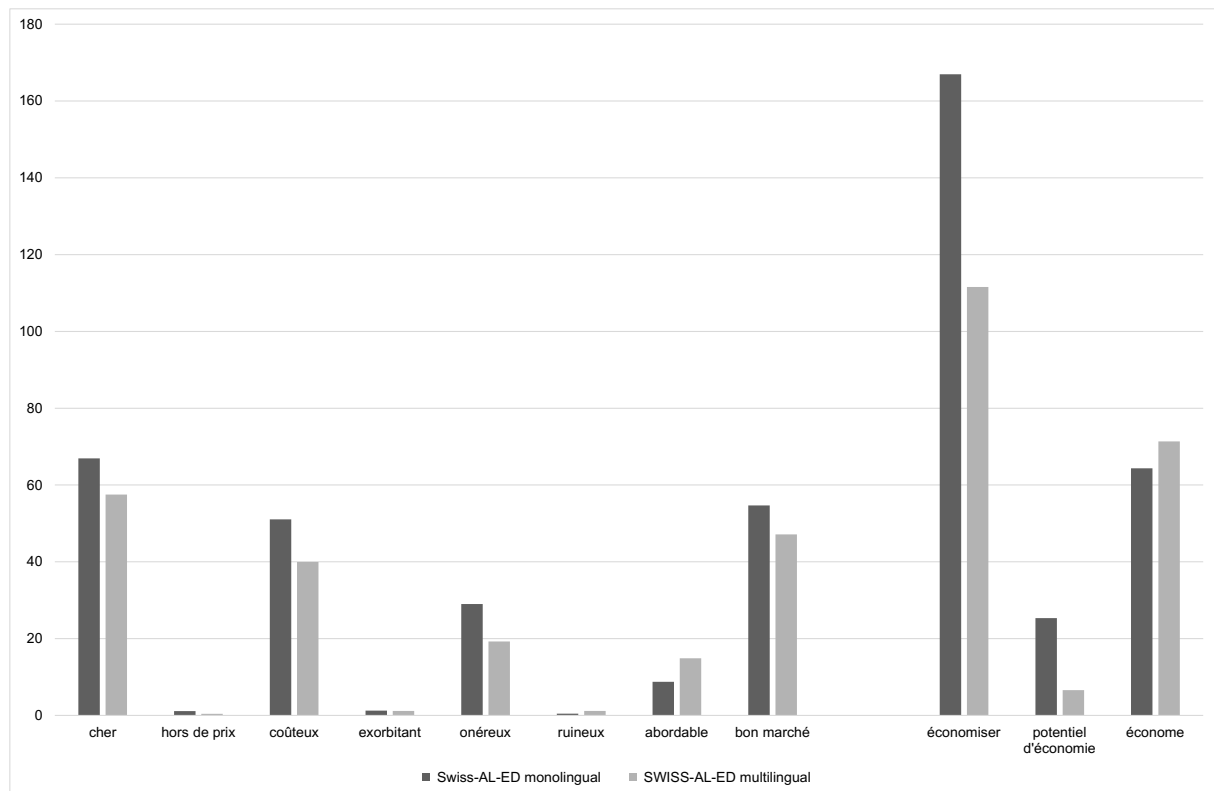


Fig. 4: Comparaison des fréquences (nombre d'occurrences pour un million de mots) des lexèmes liés à la notion de coût (français).

Le topos 1b, représenté par les termes de recherche de la Fig. 4, semble également occuper une place plus importante dans le corpus monolingue. Si la fréquence des adjectifs liés aux coûts (*cher*, *hors de prix*, *coûteux*, *bon marché*) n'affiche qu'un faible écart entre les deux sous-corpus, l'idée d'*économiser* et de *potentiel d'économie* est nettement plus thématifiée dans le sous-corpus en rédaction monolingue. Les arguments des parties prenantes autour de ce topos "financier" font donc écho à de nombreuses occurrences dans le discours local francophone (en rédaction monolingue) autour de l'énergie.

#### 4.1.2 Sous-corpus italien<sup>12</sup>

Les données italiennes relatives aux lexèmes du topos 1a, issus de l'analyse qualitative de la version italienne du livret de votation (et donc similaires mais non identiques aux lexèmes choisis pour le français), montrent que certains de ces mots sont particulièrement liés au discours national. Ces lexèmes sont donc utilisés, avec différentes fréquences, fondamentalement dans le langage

<sup>12</sup> L'étude du corpus italien s'est heurtée aux limites de l'outil informatique, notamment par rapport à la segmentation des chaînes composées d'un article masculin singulier suivi par des mots commençant par une voyelle, mais aussi à la désambiguïsation des homophones et à l'identification des catégories grammaticales (*tagging*). On doit souligner que le poids social différent de l'italien en Suisse a des répercussions sur la quantité de textes rédigés en italien. Un corpus plus restreint offre moins de choix pour les analyses. A propos de la sous-représentation de l'italien dans les sites internet suisses, voir par exemple Casoni (2003).

politique et administratif de l'état<sup>13</sup>. Par conséquent, on peut voir comment, au niveau national, des mots comme *investimento*, *contributo*, *promozione*, *impiego*, *rimunerazione* et *incentivazione* (*investissement*, *contribution*, *promotion*, *emploi*, *rémunération* et *incitation*) sont l'expression, quelle que soit leur fréquence d'utilisation, d'une langue "de l'énergie" nationale et non locale, à travers laquelle on veut surtout véhiculer un message politique<sup>14</sup>.

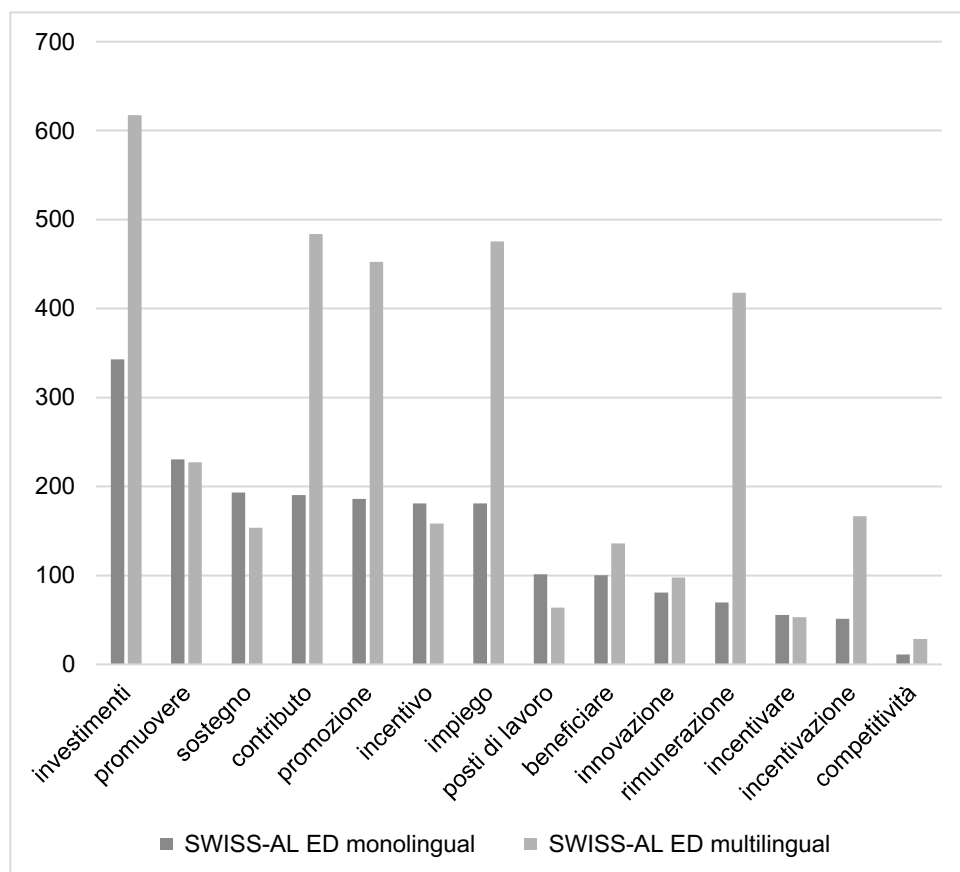


Fig. 5: Comparaison des fréquences (nombre d'occurrences pour un million de mots) des lexèmes liés à la dimension économique collective (italien).

En revanche, les lexèmes liés au domaine de la famille et des coûts au niveau individuel, thèmes récurrents dans le débat politique, en particulier concernant la votation fédérale, sont plutôt liés à une rédaction monolingue, donc locale. Ces données suggèrent peut-être une plus grande sensibilité pour cette question, surtout pour les aspects négatifs du changement qu'impliquerait une nouvelle loi (*costare*, *costoso*, *spendere*, *rincaro*, en français *coûter*, *coûteux*, *dépenser*, *augmentation*). À l'inverse, le mot *vantaggioso* (*avantageux*), à

<sup>13</sup> On pourrait être tenté d'expliquer cette observation par la composition du corpus Swiss-AL, mais ce serait faire fausse route. En effet, la création du corpus elle-même s'est faite dans le souci d'une diversification maximale des sources.

<sup>14</sup> On peut se demander ici si l'utilisation de termes spécialisés et donc moins fréquents dans la langue italienne de base est un problème pour la perception du discours national au niveau local, mais cela dépasserait le cadre de cette étude.

connotation positive, est plutôt thématisé dans le sous-corpus en rédaction multilingue.

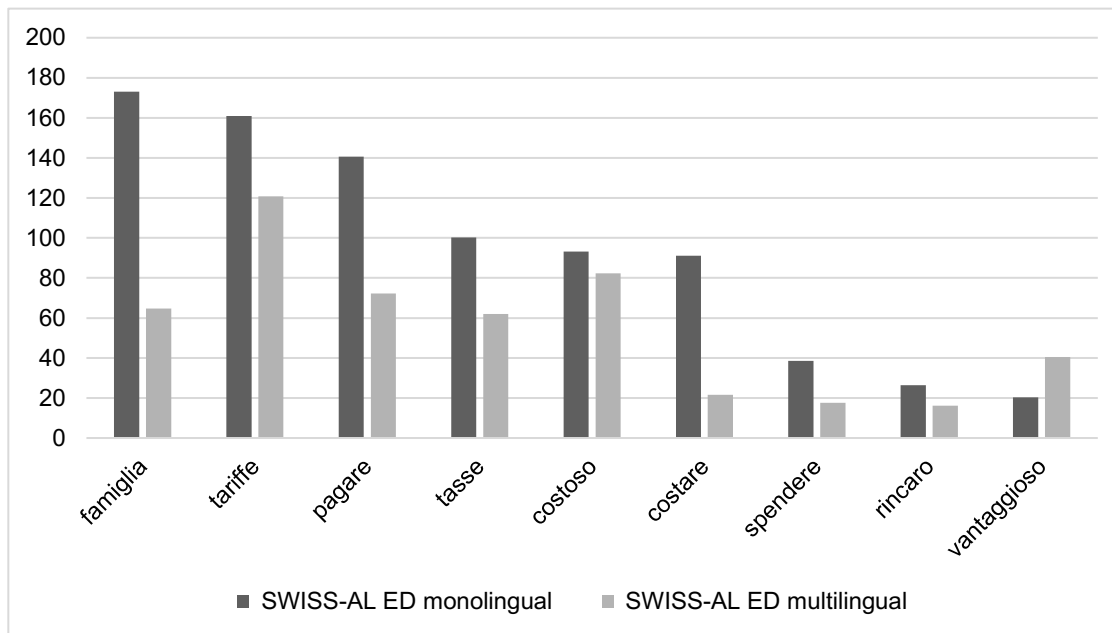


Fig. 6: Comparaison des fréquences (nombre d'occurrences pour un million de mots) des lexèmes liés à la dimension économique individuelle (italien).

#### 4.2 Topos 2: La Suisse et l'étranger

Ce topos s'articule, selon la position adoptée, autour du rapport entre la Suisse et les pays voisins ou l'étranger plus lointain. Ainsi, le livret de votation présentait notamment l'indication suivante au centre de l'argumentaire en faveur de la *Loi sur l'énergie*:

- (7) L'Allemagne a fortement encouragé le recours aux énergies renouvelables. (p. 6)
- (8) [...] nonché al fatto che in Germania le energie rinnovabili sono state fortemente sostenute (p. 6)

La référence à l'Allemagne peut paraître très germanophone. En effet, le texte n'indique pas dans quelle mesure la décision prise par ce voisin de la Suisse a un impact direct sur la situation énergétique au sein du pays. On suppose donc ici un lieu commun implicite.

Les opposants à la *Loi sur l'énergie*, en revanche, ne font pas mention d'un pays étranger dans leur argumentaire. Toutefois, celui-ci se termine sur l'expression "notre beau pays", ou même "notre belle Suisse" (en italien *nostra bella Svizzera*):

- (9) [...] des éoliennes et panneaux solaires supplémentaires n'améliorent que très peu l'approvisionnement en courant électrique, mais défigurent notre beau pays. (p. 13)
- (10) ulteriori impianti eolici e fotovoltaici fornirebbero soltanto una piccola parte dell'approvvigionamento elettrico ma deturperebbero la nostra bella Svizzera (p. 13)

Outre la notion d'esthétique et de paysage, qui constitue un topos en soi (topos 4), on repère ici une référence à la Suisse comme élément d'identification. C'est pourquoi le topos 2 se profile sous forme de rapport entre la Suisse ("nous") et l'étranger ("eux"), dont la teneur variera selon la position adoptée.

#### 4.2.1 Sous-corpus français

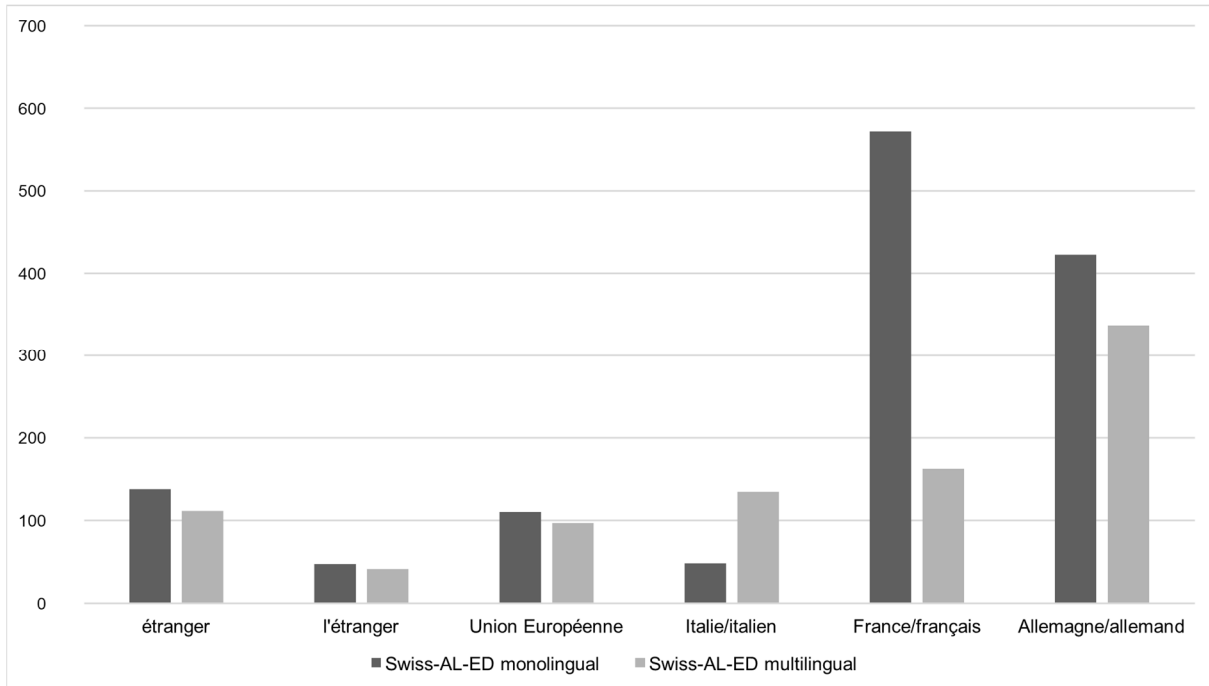


Fig. 7: Comparaison des fréquences (nombre d'occurrences pour un million de mots) des lexèmes faisant référence à l'étranger proche (français).

La Fig. 7 présente les fréquences comparées de plusieurs lexèmes, choisis dans l'optique de la dichotomie suisse-étranger esquissée lors de l'analyse du livret. Leur sélection reflète le continuum allant d'une notion plus abstraite (étranger, l'étranger) à des entités plus concrètes (les pays voisins immédiats, Italie, France, Allemagne). À l'exception d'*Italie*, les lexèmes se retrouvent plus fréquemment dans le sous-corpus en rédaction monolingue. Si ce résultat semble peu étonnant pour la France, on peut se demander pourquoi l'Allemagne est également plus présente, alors que l'Italie ne l'est pas. Le Tab. 1 des cooccurrences livre des indices quant à cette différence.

	Sous-corpus rédaction monolingue	Sous-corpus rédaction multilingue
Italie	<i>gazoduc transadriatique; Allemagne</i>	<i>Allemagne, France, Espagne, parc éolien</i>
France	<i>voisine, Angleterre, puissante, attaquée, Allemagne, Flamanville</i>	<i>Allemagne, Italie, Pays-Bas, Grande-Bretagne, Finlande</i>
Allemagne	<i>France, Europe, Italie, charbon, Vattenfall</i>	<i>Italie, France, Autriche, parc éoliens, Pays-Bas, Suisse</i>
étranger / l'étranger	<i>compagnies pétrolières, investisseurs, investissements</i>	<i>certificats, d'émission, Suisses, passifs, marchés</i>

Tab. 1: Cooccurrences des lexèmes liés à l'étranger (proche) en français.

Deux tendances se dessinent: d'une part, l'Italie, la France et l'Allemagne sont souvent mentionnés en rapport avec d'autres pays européens, avec une propension plus nette dans le sous-corpus en rédaction multilingue. D'autre part, ces trois pays mais aussi la notion d'étranger sont associés à différentes sources d'énergie, surtout dans le corpus en rédaction monolingue. On y retrouve le gaz (Italie), le nucléaire (France et Allemagne, avec *Flamanville* et *Vattenfall*), le charbon (Allemagne) et le pétrole (étranger), toutes des sources d'énergie non renouvelables. Le sous-corpus en rédaction multilingue, en revanche, fera essentiellement mention de l'énergie renouvelable éolienne (Italie, Allemagne). La question du nucléaire est visiblement plus présente dans le sous-corpus en rédaction monolingue français. Par ailleurs, l'Italie ne produit plus d'énergie nucléaire depuis longtemps tandis que l'Allemagne reste un acteur important dans ce domaine (ne serait-ce qu'au travers de son long débat sur la sortie du nucléaire). Ainsi, la relation de ces pays à la question nucléaire pourrait contribuer à expliquer la forte présence de l'Allemagne dans le discours en rédaction monolingue alors que l'Italie en est absente.

En contrepartie de la notion d'étranger, la Suisse est également présente dans les sous-corpus. La recherche de termes identificateurs tels qu'ils sont employés dans le livret de votation fournit les résultats de la Fig. 8.

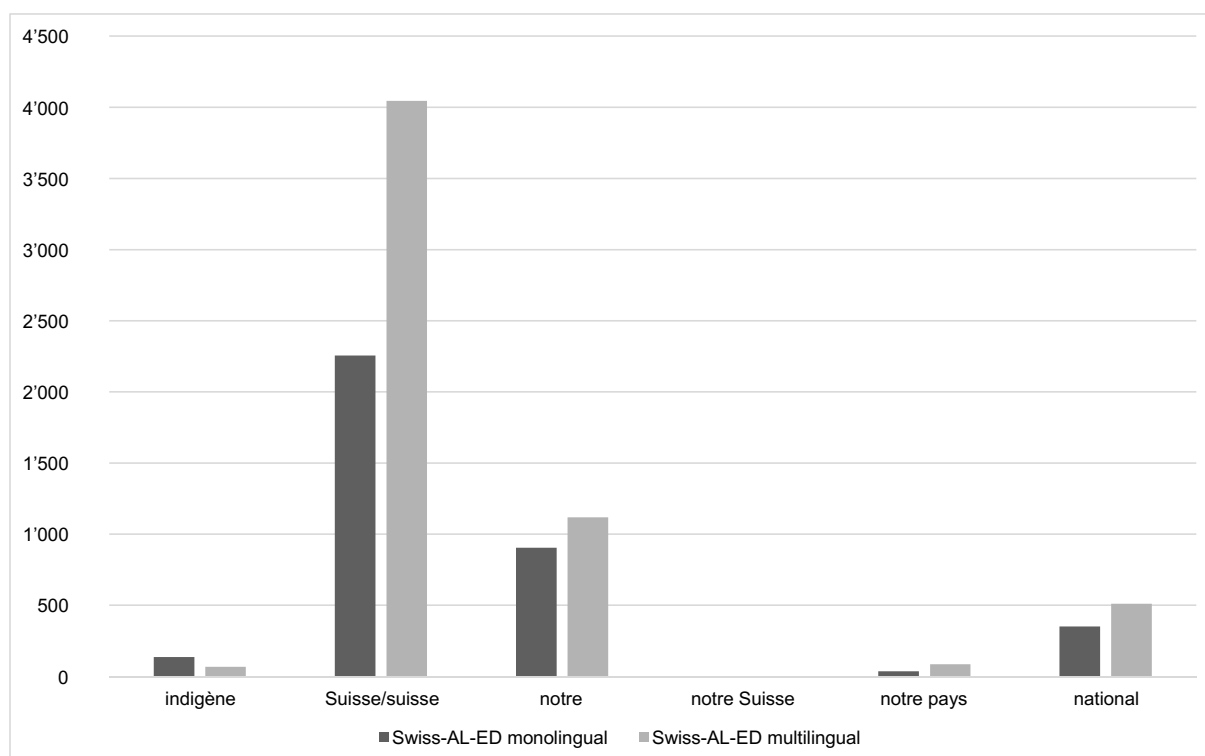


Fig. 8: Comparaison des fréquences (nombre d'occurrences pour un million de mots) des lexèmes faisant référence à la Suisse (français).

Ici, la représentation est presque systématiquement plus forte dans le sous-corpus en rédaction multilingue. Seule exception: *indigène*, dont les occurrences sont presque toutes liées à l'expression "énergies renouvelables indigènes".

Ainsi peut-on observer que le sous-corpus en rédaction monolingue mentionne plus fréquemment l'étranger (proche), notamment en lien avec des types d'énergie non renouvelables, tandis que le sous-corpus en rédaction multilingue présente une plus forte fréquence de lexèmes identificateurs liés à la Suisse. Si une première explication s'offre par le fait que les textes des administrations fédérales, notamment, sont produits en rédaction multilingue, elle ne permet pas de justifier la totalité des observations faites ici. En effet, une grande partie des textes dans les deux sous-corpus est issue de la presse et d'entreprises romandes comme alémaniques.

#### 4.2.2 Sous-corpus italien

Les observations des sous-corpus italiens diffèrent assez nettement des sous-corpus français. En effet, le discours sur l'énergie en italien se concentre surtout sur la Suisse elle-même, dans les deux sous-corpus.

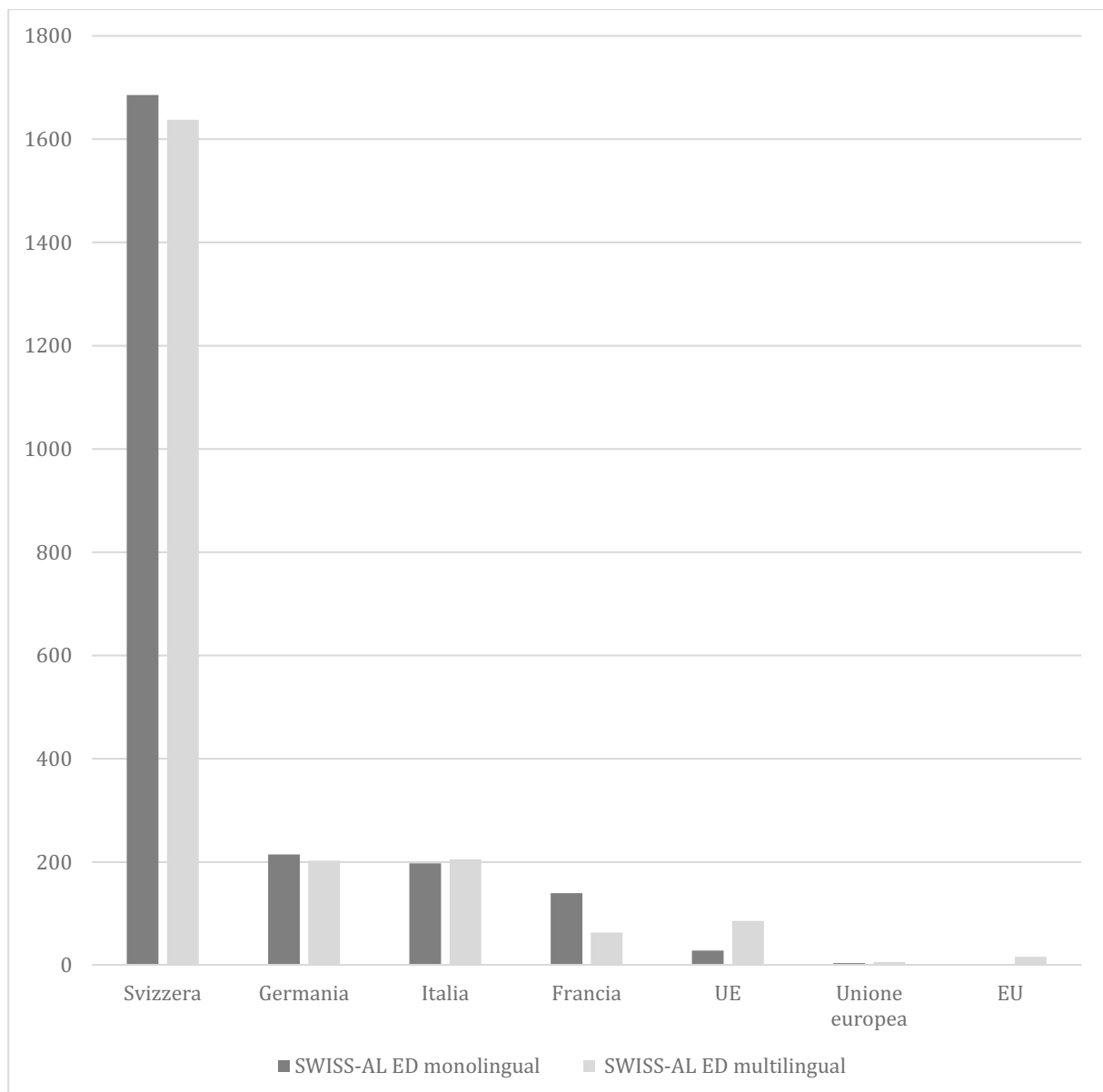


Fig. 9: Comparaison des fréquences (nombre d'occurrences pour un million de mots) des lexèmes se référant à l'étranger proche (italien).

Contrairement aux données françaises, on observe pour l'italien que l'Allemagne (*Germania*) est le pays étranger le plus présent dans le sous-corpus en rédaction monolingue, ce qui suggère un plus grand rôle de ce pays pour la Suisse italienne. L'importance de l'Allemagne dépasse même – dans le sous-corpus énergétique en rédaction monolingue – celle de l'Italie (*Italia*), pays voisin dont les liens linguistiques et culturels avec la Suisse italienne sont évidemment étroits. On pourrait ici se demander si la surreprésentation de l'Italie dans le sous-corpus en rédaction multilingue est liée au développement de l'énergie solaire et éolienne en Italie et à la construction du pipeline transadriatique, un projet auquel participe l'entreprise suisse Axpo. Cela

nécessiterait, toutefois, un corpus de textes italiens plus large<sup>15</sup>. La France ne joue pas de rôle particulier dans le discours énergétique italien. Malgré la présence de centrales nucléaires sur le sol français, même à proximité des frontières avec la Suisse, pour les sources italiennes, la France semble moins intéressante que l'Allemagne et l'Italie. Enfin, si on parle de l'étranger, on ne peut pas oublier de mentionner l'Union européenne, plus courante sous l'acronyme UE, qui cependant ne joue pas non plus de rôle considérable dans le discours sur l'énergie. Il est, de plus, intéressant de noter que dans le sous-corpus en rédaction multilingue, l'acronyme EU est préféré à l'italien UE, et ce précisément dans le contexte du discours sur l'énergie<sup>16</sup>.

D'autres réflexions découlent de la comparaison entre les fréquences relatives aux dénominations concernant la Suisse, mais aussi ses régions linguistiques et ses cantons (Fig. 10). Le choix de se pencher sur ces lexèmes pour l'italien uniquement est lié à sa réalité minoritaire, tant par rapport à la partie germanophone que la partie francophone. Tout d'abord, parmi les expressions synonymiques de la Suisse, on note une préférence de *nostro paese* (*notre pays*) par rapport à *patria* (*patrie*), mot sémantiquement plus connoté et présent (tout en restant peu fréquent) presque uniquement dans les textes en rédaction monolingue. À l'opposé, le sous-corpus français présentait des fréquences assez limitées pour l'expression *notre pays* (Fig. 8).

Concernant les mentions des régions dans le corpus italien, on observe aussi une prédominance de *Svizzera italiana* (*Suisse italienne*) dans les textes en rédaction monolingue. Cette désignation, plus inclusive, dépasse les frontières géographiques du Tessin. Le canton emblématique de la Suisse italophone (*Ticino*) est moins mentionné de façon générale, mais il reste beaucoup plus fréquent dans les textes en rédaction monolingue.

---

<sup>15</sup> Les médias ont parlé abondamment de la construction du pipeline transadriatique TAP parce qu'elle a suscité plusieurs manifestations en Italie.

<sup>16</sup> Pour cette analyse nous nous sommes concentrées sur les noms de pays et nous n'avons pas pris en compte, comme pour le français, les adjectifs (français, italien, etc.) car nous avons constaté, comme mentionné plus haut, de nombreuses inexactitudes dans le *balisage* des mots italiens, empêchant ainsi une recherche précise sur les adjectifs.



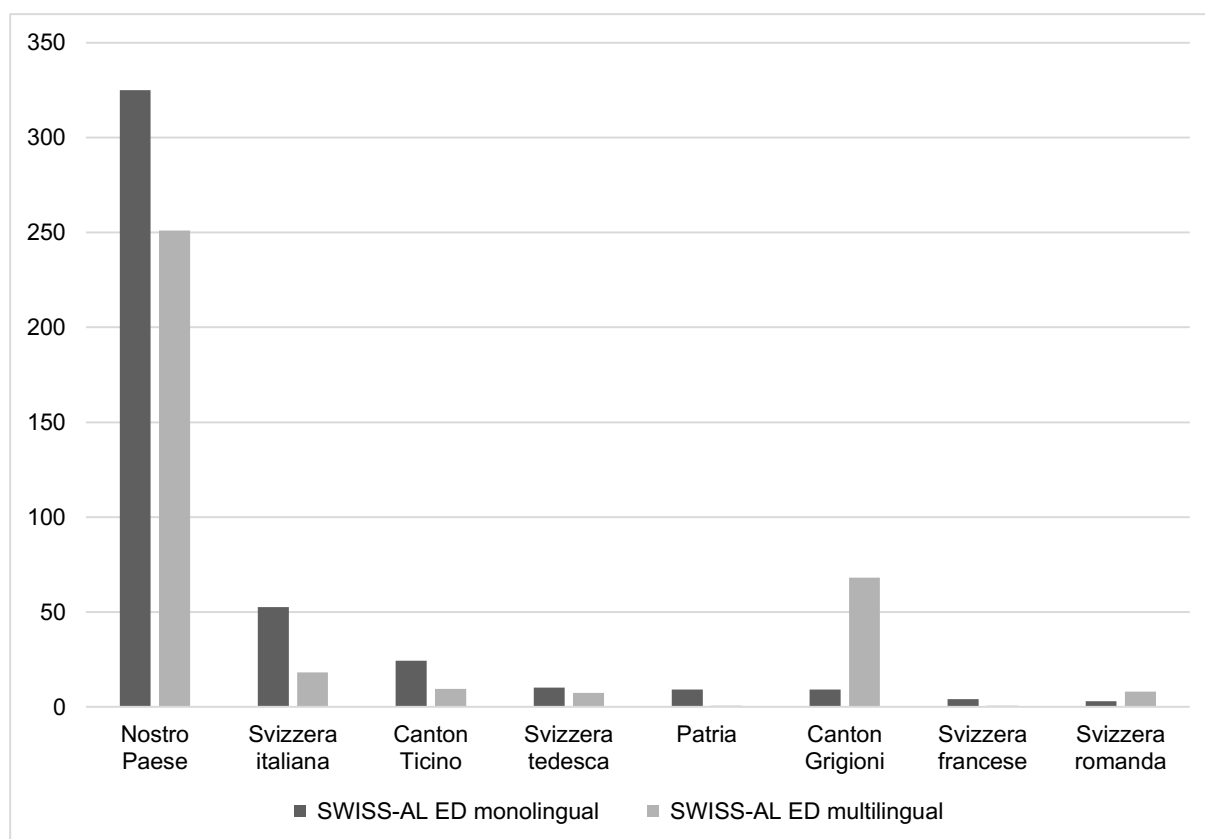


Fig. 10: Comparaison des fréquences (nombre d'occurrences pour un million de mots) des dénominations de la Suisse et de ses régions (italien).

En revanche, dans les textes en rédaction multilingue, on dénote une fréquence plus élevée de *Canton Grigioni* (*canton des Grisons*) par rapport à *Canton Ticino* (*canton du Tessin*). Ce n'est pas une surprise si l'on considère que ce canton est aussi germanophone et romanchophone, et donc plus présent dans les sources traduites.

### 4.3 Topos 3: La sécurité

Ce topos se distingue par le double emploi de la notion de sécurité. En effet, seul le contexte de la phrase permet, dans le livret de votation, d'associer la sécurité à l'approvisionnement en énergie (afin d'éviter une pénurie) ou bien au risque d'accident, surtout pour les centrales nucléaires, comme le montrent les exemples ci-dessous<sup>17</sup>:

- (11) Pour préserver la sécurité de l'approvisionnement de la Suisse en énergie, le Conseil fédéral a adopté la Stratégie énergétique 2050. (p. 5)
- (12) Per continuare a garantire alla Svizzera un approvvigionamento sicuro, il Consiglio federale ha adottato la Strategia energetica 2050. (p. 5)

<sup>17</sup> Rappelons ici que nous avons choisi de ne pas analyser les topoï en fonction des parties prenantes (partisans ou opposants). Toutefois, il faut souligner ici que les exemples présentés sont tous issus des explications du Conseil fédéral, ce qui ne signifie pas que le comité référendaire n'a pas utilisé ce topos.

- (13) Des exigences de sécurité plus strictes ont fortement renchéri la construction des centrales [nucléaires] de la génération actuelle. (p. 15)
- (14) A causa delle maggiori esigenze in materia di sicurezza, i costi per la costruzione di nuove centrali nucleari di ultima generazione sono fortemente aumentati rendendo dunque più cara l'elettricità prodotta. (p. 15)
- (15) Les centrales existantes pourront rester en service aussi longtemps que leur sûreté sera garantie. (p. 12)
- (16) Le centrali nucleari esistenti potranno restare in esercizio fintanto che soddisfano le norme di sicurezza. (p. 12)

Il en résulte une indétermination du concept de "sécurité énergétique", dont les contours et implications varieront selon le contexte.

#### 4.3.1 Sous-corpus français

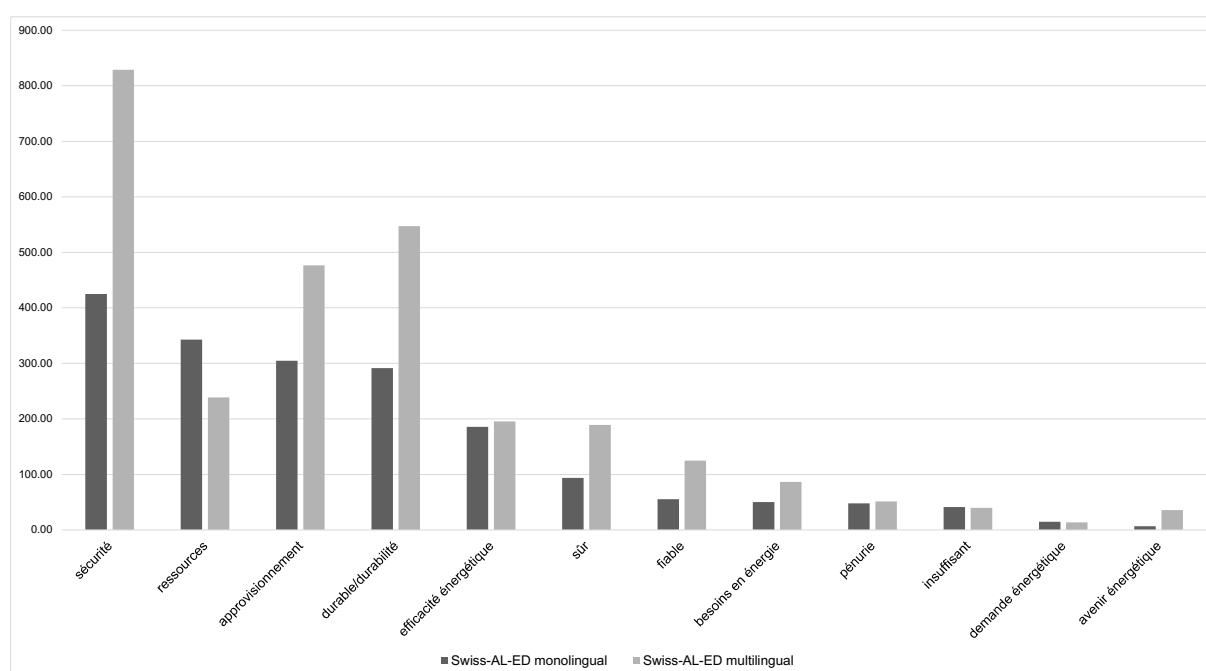


Fig. 11: Comparaison des fréquences (nombre d'occurrences pour un million de mots) des lexèmes liés à la sécurité énergétique (français).

La Fig. 11 montre que les différentes expressions liées à la sécurité énergétique sont plus fréquentes dans le sous-corpus en rédaction multilingue.

L'observation des collocations des adjectifs *sûr* et *fiable* livre également des différences notables: si les occurrences du sous-corpus en rédaction multilingue s'articulent surtout autour de l'économie et de l'environnement, les collocations du sous-corpus en rédaction monolingue portent plus sur la sécurité nucléaire. On peut donc voir que le topos "sécurité" est non seulement différemment pondéré, mais aussi concrétisé de manières différentes dans ces deux sous-corpus: une question d'approvisionnement en multilingue contre une question de risque en monolingue. Enfin, une fois de plus, la question nucléaire fait surface dans les observations du sous-corpus en rédaction monolingue.

On pensera ici à une possible influence de la France voisine sur le discours local, puisque les dernières années ont vu plusieurs incidents à la centrale de Fessenheim, en Alsace, mais aussi à la centrale du Bugey, près de la frontière genevoise, faire la une des médias français. La question de la sécurité des centrales nucléaires pourrait ainsi gagner de l'importance. Toutefois, la centrale problématique de Fessenheim se trouve à la frontière avec la Suisse alémanique, ce qui ne se reflète pourtant pas spécialement dans les textes en rédaction multilingue (notamment traduits de l'allemand). De plus, la présence de *Flamanville*, site nucléaire de Normandie, dans les cooccurrences des lexèmes *France* et *nucléaire* nuance l'idée d'une influence uniquement "de proximité".

#### 4.3.2 Sous-corpus italien

Pour l'italien, les observations sur les deux sous-corpus énergétiques Swiss-AL-ED ont été complétées par des recherches sur des deux sous-corpus généraux Swiss-AL. En effet, les fréquences des lexèmes s'articulant autour de la sécurité montrent que ce topos est particulièrement lié au discours énergétique, en rédaction monolingue comme multilingue<sup>18</sup>. C'est ce que montre la Fig. 12 les fréquences de *sicurezza*, *sicuro* et *garanzia* (*sécurité*, *sûr* et *garantie*) sont beaucoup plus élevées pour Swiss-AL-ED que pour Swiss-AL. La centralité de ce topos pour le discours énergétique peut expliquer le cas du mot *approvvigionamento* (*approvisionnement*). En effet, l'adoption de *approvvigionamento* comme terme technique dans le domaine de l'énergie (en particulier avec les syntagmes *approvvigionamento d'energia* ou *approvvigionamento energetico*) élargit le champ sémantique de ce mot, jusqu'ici plutôt lié au jargon militaire<sup>19</sup>. En revanche, une recherche rapide sur google.it (limitée à l'Italie) indique que *approvvigionamento di energia/energetico* est présent aussi en italien d'Italie et qu'il n'est donc pas propre à la Suisse italienne<sup>20</sup>. Ce petit exemple montre comment le discours énergétique peut exercer une influence au niveau lexical, modifiant le signifié mais pas le signifiant.

<sup>18</sup> Nous renvoyons à la note de bas de page n°3 pour une brève présentation du corpus Swiss-AL. Nous rappellerons simplement ici que le corpus Swiss-AL-ED est un sous-corpus de Swiss-AL.

<sup>19</sup> *Approvvigionamento* ne signifie plus seulement "rifornimento di viveri e generi di prima necessità" (approvisionnement en nourriture et en produits de première nécessité), comme on peut le lire par exemple dans la définition du dictionnaire de Sabatini-Coletti ou d'autres dictionnaires (voir Vocabolario Treccani online, s.v., [http://www.treccani.it/vocabolario/approvvigionamento](http://www.treccani.it/vocabolario/approvvigionamento;); 29.06.2020)

<sup>20</sup> Il faudrait ici mieux étudier le rôle de la traduction (depuis l'allemand *Versorgung* et l'anglais *supply*) dans cet élargissement de l'usage.

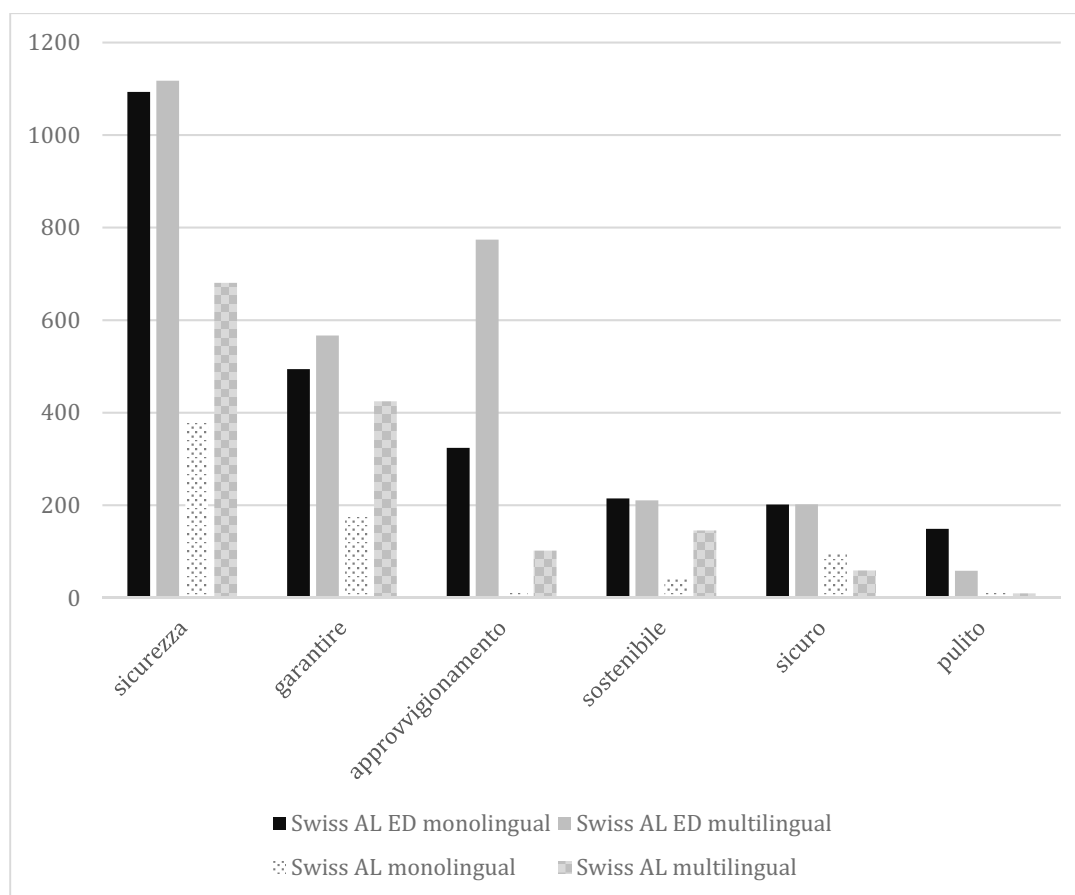


Fig. 12: Comparaison des fréquences (nombre d'occurrences pour un million de mots) des lexèmes liés à la sécurité – comparaison avec le corpus général Swiss-AL (italien).

Des observations similaires, mais avec un nombre limité d'occurrences, valent pour les adjectifs *sostenibile* (*durable*) et *pulito* (*propre*).

#### 4.4 Topos 4: l'aspect esthétique

La dimension esthétique, relevée dans le livret de votation, a trouvé un large écho dans les affiches de campagne du comité référendaire. Deux passages du livret de votation s'articulent autour de ce topos. Il s'agit de passages assez marquants en allemand, car ils présentent le verbe *verschandeln* (*défigurer*, pour un paysage), un terme à forte connotation conservatrice, beaucoup moins présente dans la version française et la version italienne. Pour une meilleure comparaison, les exemples suivants sont présentés en allemand (17 et 20), en français (18 et 21) et en italien (19 et 22)<sup>21</sup>:

- (17) Kritisiert wird vor allem, die Umsetzung der Energiestrategie 2050 [...] verschandle die Landschaft. (p. 5)
- (18) Les opposants avancent notamment que la mise en œuvre de la Stratégie énergétique 2050 [...] porterait atteinte au paysage. (p. 5)

<sup>21</sup> Cet argument est plutôt utilisé par le comité référendaire mais les citations (17)-(19) font partie du texte du Conseil Fédéral.

- (19) Secondo gli oppositori, l'attuazione della Strategia energetica 2050 [...] deturpa il paesaggio (p. 5)
- (20) NEIN zur Landschaftsverschandelung: Zusätzliche Windräder und Photovoltaikanlagen leisten nur einen kleinen Beitrag zur Stromversorgung, verschandeln aber unser schönes Land. (p. 13)
- (21) NON à la dégradation des paysages: des éoliennes et panneaux solaires supplémentaires n'améliorent que très peu l'approvisionnement en courant électrique, mais défigurent notre beau pays. (p. 13)
- (22) NO alla distruzione del paesaggio: ulteriori impianti eolici e fotovoltaici fornirebbero soltanto una piccola parte dell'approvvigionamento elettrico ma deturperebbero la nostra bella Svizzera (p.13)

Au vu de l'impact visuel et émotionnel visé par le recours à ce topos aussi bien dans le livret que dans les campagnes d'affichage, l'interrogation des corpus permettra de déceler d'éventuelles différences entre les textes multilingues et les textes monolingues.

#### 4.4.1 Sous-corpus français

La première remarque qui découle des interrogations des corpus (Fig. 13) concerne la faible représentation des lexèmes esthétiques. En effet, avec un maximum d'environ 140, il s'agit d'un taux bien plus faible que pour les autres topoï. Les traductions possibles de l'allemand *Verschandelung*, comme *dégradation* ou *défiguration*, sont presque anecdotiques. On peut donc se demander si ce topos existe réellement dans l'argumentaire francophone, monolingue ou multilingue. Par ailleurs, la notion de paysage (et de nature) est nettement plus représentée dans le sous-corpus en rédaction multilingue. L'association du paysage à la question énergétique semble donc être plus du fait de discours fédéraux et/ou alémaniques. On se demandera alors si l'argument esthétique a obtenu le même impact auprès du lecteur francophone qu'auprès du lecteur germanophone.

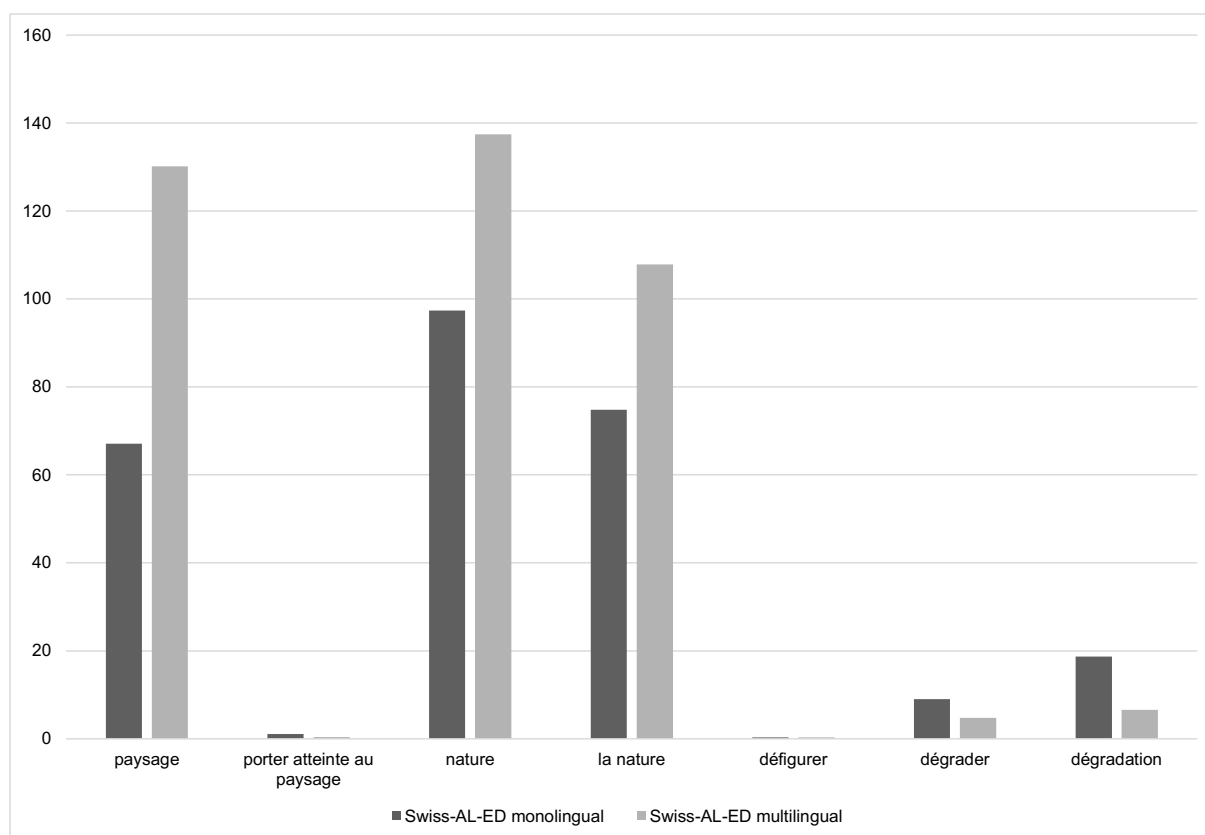


Fig. 13: Comparaison des fréquences (nombre d'occurrences pour un million de mots) des lexèmes liés au topos esthétique (français).

#### 4.4.2 Sous-corpus italien

En italien, des mots comme *deturpare* (*défigurer*, *dégrader*), *deturpazione* (*dégradation*), *deturpamento* (*dégradation*), *rovinare* (*ruiner*, *abimer*)<sup>22</sup> sont employés dans le livret de votation, surtout dans les argumentations des opposants à la loi, pour rendre l'idée de l'allemand *Verschandelung* et concrétiser ce topos esthétique. En les observant dans le corpus, on découvre des fréquences très faibles et on se peut demander, comme pour le français, si cet argument a été perçu par le lecteur italoophone de la même manière que par le germanophone. Même si les occurrences sont minimales, on peut souligner que dans les textes à rédaction monolingue on préfère utiliser le verbe *rovinare* à *deturpare*, comme l'indique la Fig. 14. *Rovinare* est un verbe sémantiquement proche de *deturpare* mais d'un registre linguistique moins soutenu, donc plus compréhensible. Sa fréquence dans les textes en rédaction monolingue suggère alors que, dans le discours sur l'énergie, on n'utilise très peu un verbe tel que *deturpare*, pourtant présent dans le livret de votation.

<sup>22</sup> Les traductions vers le français sont ici approximatives.

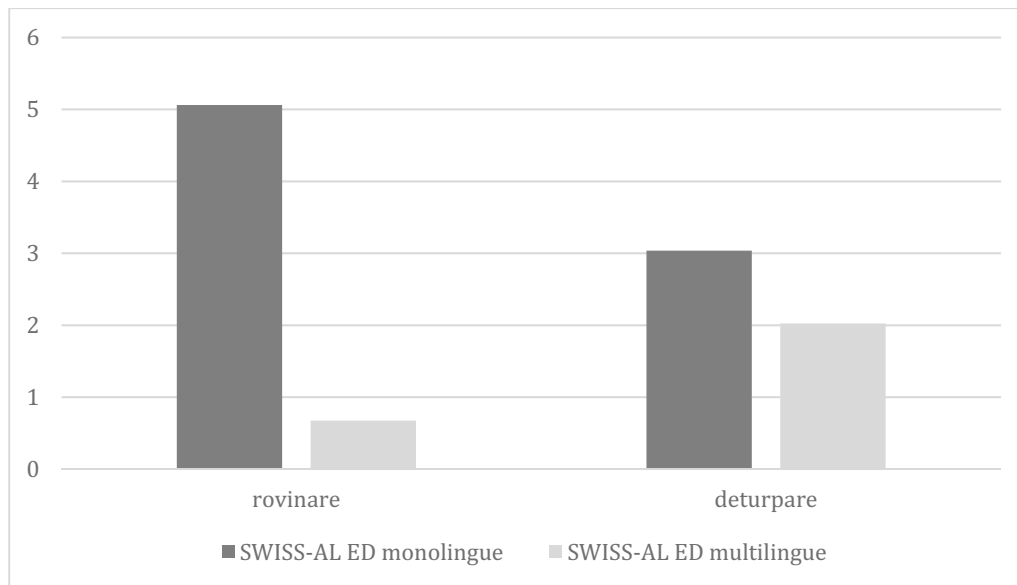


Fig. 14: Comparaison des fréquences (nombre d'occurrences pour un million de mots) des lexèmes liés au topos esthétique (italien).

## 5. Remarques finales

L'analyse du livret de votation ayant mis en lumière quatre topoï, les interrogations des sous-corpus en rédaction monolingue et multilingue ont révélé des différences claires, esquissant ainsi les contours d'une image différenciée de l'imaginaire argumentatif français et italien, selon qu'il s'agit de textes traduits ou de textes "originaux".

Pour le français, on notera que la question de la sécurité nucléaire domine plus les textes en rédaction monolingue, de même que les énergies non renouvelables et la dimension économique individuelle (souci de l'argent et de l'emploi), et ce dans un contexte international. Le sous-corpus en rédaction multilingue, en revanche, privilégie l'aspect du paysage et de l'environnement, des énergies renouvelables et de l'avenir énergétique, notamment en termes d'approvisionnement. La dimension nationale et intérieure est également plus présente dans le sous-corpus en rédaction multilingue. Face à ces divergences entre deux discours, pourtant tous deux en français, la question se pose de savoir dans quelle mesure les *Explications du Conseil fédéral* sont perçues de façon similaire chez un lecteur francophone et un lecteur alémanique au simple prétexte que le texte français et le texte allemand sont rigoureusement parallèles. Une réserve doit être émise ici: le sous-corpus allemand multilingue étant quasi-inexistant, nous n'avons pas pu inclure les textes allemands dans nos réflexions. Lors de futur travaux, il serait intéressant de distinguer dès la création du corpus le niveau local du niveau fédéral, pour l'allemand comme pour les autres langues.

Pour l'italien, de façon générale, l'analyse lexicale a révélé dans le discours énergétique des différences linguistiques liées à deux types de langue: l'italien

de la Suisse italienne – donc expression d'une réalité territoriale – et l'italien comme produit d'une traduction – donc une langue non associée à un territoire défini mais présente au niveau national. On suppose également que cette deuxième variante est en contact plus intensif avec le français et l'allemand. Ces deux variantes peuvent être assimilées d'un côté à dire la langue italienne de toute la Suisse italienne et de l'autre à une sorte d'italien fédéral, qui n'est pas sans rappeler la notion de français fédéral (langues décrites par Berruto 2012: 1)<sup>23</sup>. Il ne s'agit pas là d'une surprise mais plutôt de la confirmation de la réalité complexe qu'est l'italien en Suisse, langue faiblement pluricentrique, suivant les études de Pandolfi (2016 et 2017).

Parfois, la distance entre ces deux variantes n'est pas remarquable sur le plan quantitatif, car elles sont distinctes tout en restant proches d'un point de vue lexical. On observe qu'en se penchant plus avant sur cette complexité linguistique typique de la Suisse, des différences émergent également en termes de communication, en termes de transmission et de réception d'informations, en l'occurrence dans le cadre du discours énergétique. Cette étude a permis d'observer que le discours énergétique transmis par l'italien traduit est fondamentalement plus technique et que le discours de la langue "originale" repose plutôt sur du vocabulaire de base. Cette particularité est probablement liée, entre autres, à la construction du corpus, mais il subsiste néanmoins une hypothèse qui doit être approfondie: en Suisse, la langue traduite, fortement liée à la politique et à l'administration de l'État, présenterait un lexique plutôt spécifique et technique qui peut être moins facile à comprendre pour la population. Cette observation n'a pas pu être faite pour les textes traduits en français – pour des raisons de volume – mais ferait l'objet d'intéressantes recherches à l'avenir.

Les différences entre les fréquences indiquent aussi des intérêts ou des sensibilités différents à l'origine même de la rédaction des textes monolingues ou multilingues. Cela se reflète dans les fréquences des lexèmes corrélés aux topoï analysés, par exemple pour le thème de la sécurité de l'énergie atomique en comparaison de celui de l'efficacité énergétique ou de la sécurité de l'approvisionnement.

Cette étude pousse à s'interroger sur l'influence de la langue traduite sur la réception par les différentes communautés linguistiques d'un argumentaire, ici autour de l'énergie. En effet, nous avons découvert que la complexité "intra-linguistique" (de l'italien et du français en Suisse) joue un rôle dans le traitement de ce thème. Le recours au corpus Swiss-AL a permis de mieux comprendre cette complexité intra-linguistique.

---

<sup>23</sup> "[...] L'italien dit *fédéral*, langue officielle de l'administration fédérale, des entreprises, sociétés et services à caractère national, de la grande distribution, des transports urbains dans les grandes villes, etc., avec lesquels chacun peut entrer en contact dans toute la Suisse." (Berruto 2012: 3, traduction libre).



Ainsi la création de sous-corpus en rédaction multilingue et monolingue a-t-elle permis de mettre en lumière, pour la première fois, une divergence de perspectives entre les textes traduits et/ou influencés par une autre langue nationale et les textes produits sans influence d'une autre langue. L'observation de ces différences, presque systématiques, soulève des questions de politique linguistique: la traduction, ou la rédaction rigoureusement parallèle de textes, est-elle véritablement garante d'une égalité de traitement? En outre, à l'heure de la traduction automatique neuronale, désormais également utilisée par les services de traduction fédéraux, il est légitime de se demander si ce changement aura lui aussi un impact sur les divergences observées.

## BIBLIOGRAPHIE

- Aldebert, B. & Rouzies, A. (2014). Quelle place pour les méthodes mixtes dans la recherche francophone en management? *Management International / International Management / Gestión Internacional*, 43-60.
- Anscombe, J.-C. (1989). Théorie de l'argumentation, topoï, et structuration discursive. *Revue québécoise de linguistique*, 18(1), 13-55.
- Berruto, G. (2012). *L'italiano degli svizzeri*. Berne, conférence du 8.1.2012. <http://www4.ti.ch/fileadmin/DECS/DCSU/AC/OLSI/documenti/BERRUTO-2012-Italiano-degli-svizzeri-Berna-conferenza.pdf> (dernier accès 27.06.2020).
- Casoni, M. (2003). *La presenza delle lingue in un repertorio di siti web elvetici. Sondaggio quantitativo e osservazione di quattro siti*, [http://www4.ti.ch/fileadmin/DECS/DCSU/AC/OLSI/documenti/Pubblicazioni\\_Online/Casoni\\_italiano\\_lingue\\_siti\\_web.pdf](http://www4.ti.ch/fileadmin/DECS/DCSU/AC/OLSI/documenti/Pubblicazioni_Online/Casoni_italiano_lingue_siti_web.pdf)
- Chesterman, A. (2013). Models of what processes? *Translation and Interpreting Studies*, 155-168.
- Eggler, M. (2006). Argumentationsanalyse textlinguistisch. Argumentative Figuren für und wider den Golfkrieg. Tübingen: Max Niemeyer Verlag.
- Hungerbühler R. (2005). Sprachregionale Differenzen in der politischen Kommunikation der Schweiz. In Donges P. (éd.), *Politische Kommunikation in der Schweiz*. Bern: Haupt Verlag.
- Levy, R. (2016). Existe un Polentagraben tra il Ticino e la Svizzera? In O. Mazzoleni, M. Marcacci & R. Ratti (éds.), *Frontiere e coesione: perché e come sta insieme la Svizzera*. Locarno: Armando Dadò Editore.
- Linder, W., Zürcher, R. & Bolliger, C. (2008). *Gespaltene Schweiz – geeinte Schweiz. esellschaftliche Spaltungen und Konkordanz bei den Volksabstimmungen seit 1874*. Baden: Hier+Jetzt.
- Pandolfi, E. M. (2016). L'italiano in Svizzera: aspetti del pluricentrismo. In B. Moretti, E. M. Pandolfi, M. Casoni & S. Christopher (éds.), *L'italiano in Svizzera, SILTA*, 3 [2017], 439-452.
- Pandolfi, E. M. (2017). Italian in Switzerland: The dynamics of polycentrism. In M. Cerruti, C. Crocco & S. Marzo (éds.), *Towards a new standard: Theoretical and empirical studies on the restandardization of Italian* (pp. 321-362). Berlin: De Gruyter.
- Spitzmüller, J. & Warnke, I. H. O. (2011). *Diskurslinguistik. Eine Einführung in Theorien und Methoden der transtextuellen Sprachanalyse*. Berlin - Boston: De Gruyter.
- Stoffel, M. (2019). *Mehrsprachige Gesetzesredaktion*. Masterarbeit. Winterthur.
- Stücheli-Herlach, P., Ehrensberger-Dow, M. & Dreesen, P. (2018). *Energiediskurse in der Schweiz: Anwendungsorientierte Erforschung eines mehrsprachigen Kommunikationsfelds mittels digitaler Daten*. Working Papers in Applied Linguistics, 16. Winterthur: ZHAW



- Tognini-Bonelli, E. (2001). *Corpus linguistics at work. Studies in corpus linguistics*, 6. Amsterdam: John Benjamins Publishing.
- Volksabstimmung vom 21. Mai 2017. Erläuterungen des Bundesrates. Energiegesetz (EnG). Bern, Bundeskanzlei.
- Votazione popolare del 21 maggio 2017. Spiegazioni del Consiglio federale. Legge federale sull'energia (LEne). Berna, Cancelleria federale.
- Votation populaire du 21 mai 2017. Explications du Conseil fédéral. Loi sur l'énergie (LEne). Berne, Chancellerie fédérale.
- Widmer, J. (2004). *Langues nationales et identités collectives. L'exemple de la Suisse*. Paris: Editions L'Harmattan.
- Zwicky, R. & Kübler, D. (2018). *Topkader und Mehrsprachigkeit in der Bundesverwaltung*. Aarau: Zentrum für Demokratie Aarau.